Aux camarades et amis

Autor(en): **Faas, Marguerite**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'exploitée : organe des femmes travaillant dans les usines, les ateliers et les ménages**

Band (Jahr): **1 (1907-1908)**

Heft 1

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-349321

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LETTRE DE FRANCE

Paris, 23 avril 1907.

A la Rédaction de l'*Exploitée*.

Chères camarades,

Nous avons été ravies d'apprendre que vous preniez l'initiative de la publication d'un journal en langue française, destiné à être l'*organe des femmes travaillant dans les fabriques, les ateliers et les ménages*.

Vous l'appelez l'*Exploitée*, et ce titre nous paraît très heureusement choisi : il indique clairement que vous n'avez pas l'intention de faire du féminisme à la façon des duchesses et des dames du monde — mais que vous pensez, comme nous, que la vraie lutte doit avoir pour but l'émancipation des femmes qui travaillent et qui souffrent sous l'exploitation capitaliste. Cette émancipation ne peut se réaliser qu'à la condition que se réalise en même temps l'émancipation des ouvriers, des exploités du sexe masculin. Et dans cette lutte, qui ne sera pas celle des *femmes* contre les *hommes*, mais des *exploités* et des *exploitées* contre leurs *exploiteurs* des deux sexes, nous aurons pour adversaires non seulement des hommes, *mais aussi des femmes :* toutes les femmes qui soutiennent l'odieux régime capitaliste, qui en profitent et qui en vivent ; qui tyrannisent les ouvrières dans les ateliers et les fabriques, les employées dans les magasins, et les servantes dans les maisons bourgeoises ; ou qui vivent dans l'oisiveté et le luxe aux dépens de la classe travailleuse.

Je vous envoie, au nom d'un groupe de camarades, une première liste de vingt abonnées à l'*Exploitée* ; cette liste a circulé parmi les membres de l'Université populaire du XIVe arrondissement de Paris, et je puis vous affirmer que toutes et tous nous sympathisons chaleureusement avec votre entreprise, à laquelle nous souhaitons le meilleur succès.

La lecture de votre journal aura pour nous, femmes françaises, un double avantage ; elle nous fortifiera dans notre foi aux principes de liberté, d'égalité et de justice, que nous serons heureuses de voir propager par votre organe ; et elle nous permettra de nous sentir solidaires, à travers les frontières, des femmes qui, dans un pays voisin et ami, veulent participer à la grande œuvre de l'émancipation du travail.

Recevez, chers camarades, notre salut le plus sympathique.

Joséphine HÉDELIN.

Aux camarades et amis

qui nous ont fait des abonnés et qui nous ont écrit des paroles si bonnes et si encourageantes, nous adressons de sincères remerciements pour la grande peine qu'ils se sont donnée et la sympathie réconfortante qu'ils nous ont prouvée.

Il y a parmi vous des hommes de tous les âges, de toutes les professions et conditions. Des vieillards septuagénaires, des jeunes amis qui viennent de quitter l'école, des pères de famille surchargés nous ont envoyé des lettres si touchantes que nous nous sommes proposé d'en publier quelques-unes, celles qui sont comme des illustrations douloureuses de la misère des prolétaires.

Merci, camarades ! L'Exploitée *espère se rendre digne de votre chaleureux appui.*

Marguerite FAAS.

AU DEHORS

La formule de mariage la plus laconique est certainement celle de M. Weller, juge de police à *San Francisco*.

La voici in extenso :

La veux-tu ?
Le veux-tu ?
Donnez-vous la main !
Promets-tu de lui obéir ?
Promets-tu de la nourrir ?
Vous êtes mari et femme !
Vous êtes mariés !

Voilà une formule autrement simple et claire que les nôtres qui, dans un torrent de belles paroles étourdissantes, noient la conscience de la femme et lui cachent l'acte de violence que la société commet sur elle en livrant son corps et son âme à un mari « pour l'éternité ».

La vertu s'est enfuie des cœurs et s'est réfugiée sur les lèvres. *Voltaire.*

En Roumanie, la révolte des paysans désespérés est apaisée brutalement :

15,000 paysans sont en prison, 10,000 paysans sont fusillés.

Et maintenant que « le pays est tranquille », le gouvernement sanglant publie une « lettre au peuple » dans laquelle il déclare « vouloir améliorer le sort des paysans sans dommage pour les intérêts des propriétaires légitimes ».

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je déclare m'abonner à

L'EXPLOITÉE

pour le prix de **1 franc** *par an.*

Nom et prénom

Adresse exacte

Ecrire ces indications très lisiblement. Découper le présent Bulletin et l'expédier dans une enveloppe ouverte affranchie de 2 centimes.

Nous voulons une société libre.